

Chapitre 6

LA PRODUCTION

Questions du chapitre

- 1. La technologie de production
- 2. La production avec un seul facteur variable (travail)
- 3. La production avec deux facteurs variables
- 4. Les rendements d'échelle

- L'étude des choix des consommateurs consistait en trois étapes :
 - Les consommateurs ont des préférences.
 - Les consommateurs sont soumis à des contraintes de budget.
 - O Les consommateurs maximisent leur utilité.
- Les décisions de production d'une entreprise sont analogues aux choix des consommateurs, dans le sens où elles consistent en trois étapes (cidessous).

- 1. La technologie de production
 - Elle décrit comment les inputs (facteurs de production) peuvent être transformés en outputs (produits).
 - Inputs : travail, capital et matières premières.
 - Outputs : automobiles, livres, etc.
 - Les entreprises peuvent obtenir un même niveau de production avec différentes combinaisons d'inputs.

2. Les contraintes de coûts :

- Les entreprises doivent tenir compte des prix du travail, du capital et autres inputs.
- Elles cherchent à minimiser leur coût total de production, lequel dépend pour partie des prix des inputs qu'elles utilisent.

- 3. Les choix des facteurs de production :
 - Compte tenu de sa technologie de production et du prix des inputs, l'entreprise doit déterminer la quantité de chaque facteur (input) à utiliser dans sa production.
 - En tenant compte des prix des différents inputs,
 l'entreprise peut choisir différentes combinaisons d'inputs pour minimiser ses coûts de production.
 - Si les salaires sont bas, l'entreprise peut choisir de produire avec plus de travail et moins de capital.

- Si l'entreprise minimise ses coûts de production, on peut aussi étudier :
 - comment les coûts totaux de production varient avec la quantité produite;
 - ocomment l'entreprise choisit la quantité à produire pour maximiser ses profits.

1. La technologie de production

- On peut représenter la technologie de production d'une entreprise avec le concept de fonction de production.
- La fonction de production indique, pour chaque combinaison d'inputs, le niveau maximal d'outputs (q) produits par l'entreprise.
 - O Pour simplifier l'analyse, on se limitera à deux inputs : le travail (L = labor) et le capital (K).
 - La fonction de production montre ce qui est techniquement faisable quand l'entreprise produit avec une efficacité maximale.

La technologie de production

La fonction de production à deux inputs est :

$$q = F(K, L)$$

- Le niveau d'output (q) est une fonction du niveau de capital (K) et de travail (L).
- La fonction de production dépend du niveau de technologie :
 - Si le niveau de technologie augmente, alors, on peut produire plus avec la même quantité d'inputs.

La technologie de production

- Court terme et long terme.
 - Les entreprises mettent du temps à ajuster leurs facteurs de production si elles désirent produire leur bien avec des quantités d'inputs différentes.
 - Les entreprises doivent donc se demander si leurs inputs peuvent être ajustés, et sur quel laps de temps.
 - On distingue donc le court terme du long terme.

La technologie de production

Court terme :

Une période de temps durant laquelle il n'est pas possible d'ajuster les quantités d'un ou de plusieurs facteurs de production. Ces facteurs sont appelés facteurs fixes.

Long terme :

- Une durée de temps suffisamment longue pour que tous les facteurs puissent être variables.
- Il n'y a pas de durée spécifique qui distingue le court terme du long terme.

- Analyse à court terme : un seul facteur variable, le travail. Le capital est fixe.
 - L'entreprise ne peut augmenter la production qu'en augmentant la quantité de travail.
 - Pour décider du nombre de travailleurs à embaucher, elle doit connaître la relation entre travail et production (cf. plus loin).

Quantité de Travail (L)	Quantité de Capital (K)	Production totale (q)
0	10	0
1	10	10
2	10	30
3	10	60
4	10	80
5	10	95
6	10	108
7	10	112
8	10	112
9	10	108
10	10	100

- Observations :
 - a. Quand la quantité de travail est nulle, la production est nulle.
 - b. En ajoutant du travail, la production (q) augmente jusqu'à un niveau de 8 unités de travail.
 - c. À partir de ce point, la production décline :
 - Augmenter la quantité de travail peut se révéler contre-productif.

- Les entreprises prennent leurs décisions en comparant les bénéfices et les coûts de production :
 - Soit en termes marginaux :
 - Quelle augmentation de production peut-on obtenir en accroissant le travail d'une unité ?
 - Soit en termes de moyenne.

- Productivité moyenne du travail PML = production par unité de travail.
- Elle mesure la productivité moyenne des travailleurs.

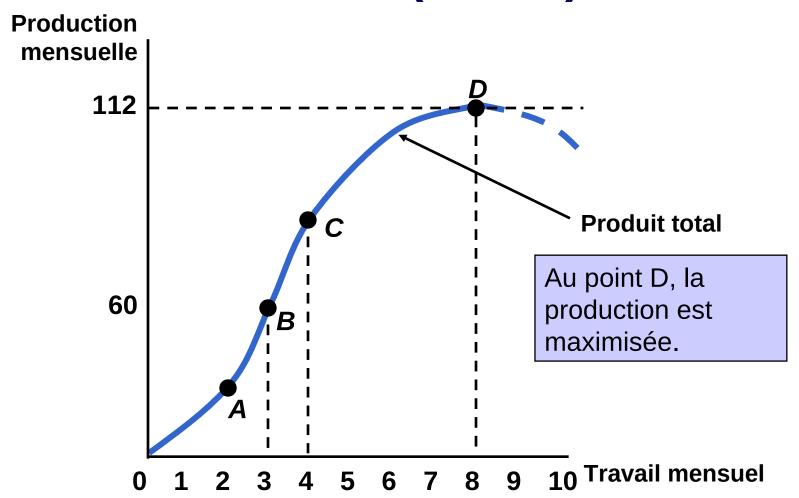
$$\mathbf{PML} = \frac{\mathbf{Production}}{\mathbf{Travail}} = \frac{q}{L}$$

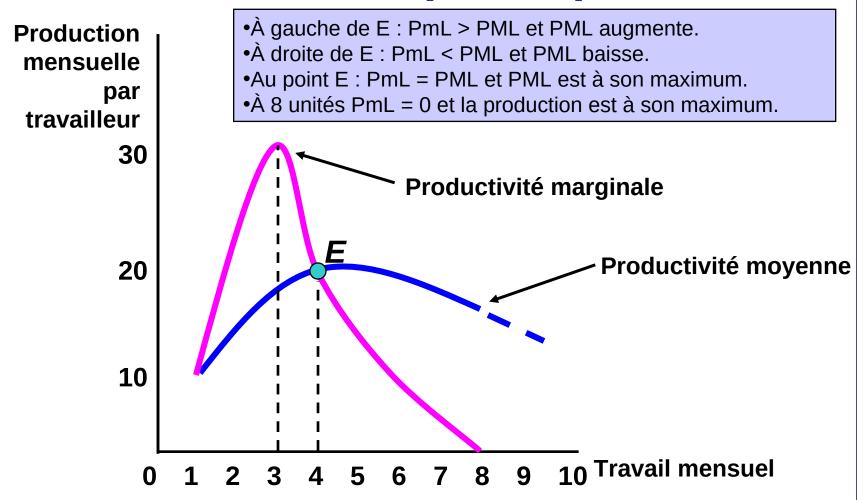
- Productivité marginale du Travail PmL = production supplémentaire par unité supplémentaire de travail.
- Elle mesure la productivité du dernier travailleur (ou de la dernière heure de travail).

PmL = Δ Production/ Δ Travail = Δ q/ Δ L

Quantité de Travail (L)	Quantité de Capital (K)	Production totale (q)	Productivité moyenne (q/L)	Productivité marginale (Δq/ΔL)
0	10	0	_	_
1	10	10	10	10
2	10	30	15	20
3	10	60	20	30
4	10	80	20	20
5	10	95	19	15
6	10	108	18	13
7	10	112	16	4
8	10	112	14	0
9	10	108	12	-4
10	10	100	10	-8

- Graphiquement, on observe que :
 - La production augmente avec le travail.
 - La production est maximisée à 112 unités.
 - La productivité marginale est positive tant que la production totale augmente.
 - La productivité marginale coupe la productivité moyenne à son maximum.





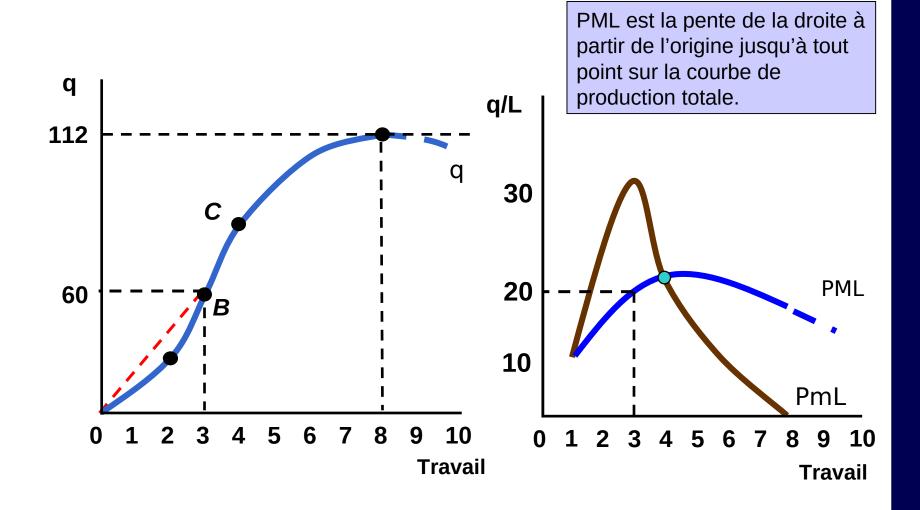
Productivités moyenne et marginale

- Quand la productivité marginale est supérieure à la productivité moyenne, la productivité moyenne augmente.
- Quand la productivité marginale est inférieure à la productivité moyenne, la productivité moyenne baisse.
- La productivité marginale est égale à la productivité moyenne quand la productivité moyenne est à son maximum.
- Quand la productivité marginale est égale à zéro, la production est à son maximum.

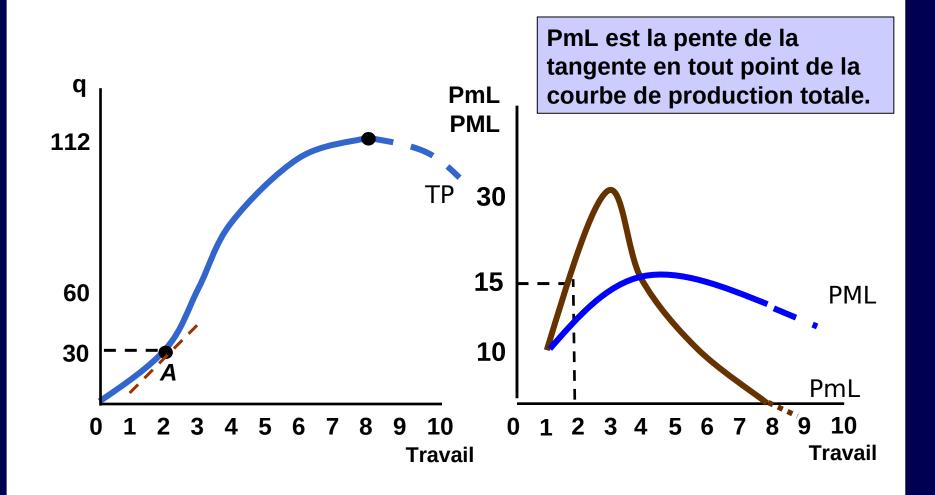
Productivités moyenne et marginale

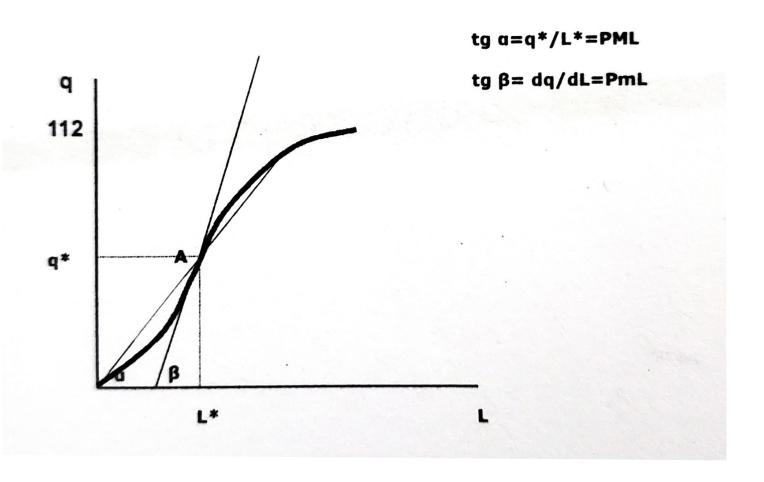
Preuves

- Il existe une relation géométrique entre les courbes de production totale et de productivité moyenne.
 - La pente de la droite allant de l'origine (zéro) à tout point de la courbe de production totale est égale à la productivité moyenne.
 - O Au point B, PML = 60/3 = 20 = pente de l'arc de 0 à B.



- Il existe une relation géométrique entre les courbes de production totale et de productivité marginale.
 - La productivité marginale est la pente de la tangente en tout point de la courbe de production totale.





• L'exemple précédent montre qu'il arrive un moment où les suppléments de production se réduisent, alors que l'utilisation d'un facteur de production (ceteris paribus) augmente. C'est la loi des rendements marginaux décroissants.

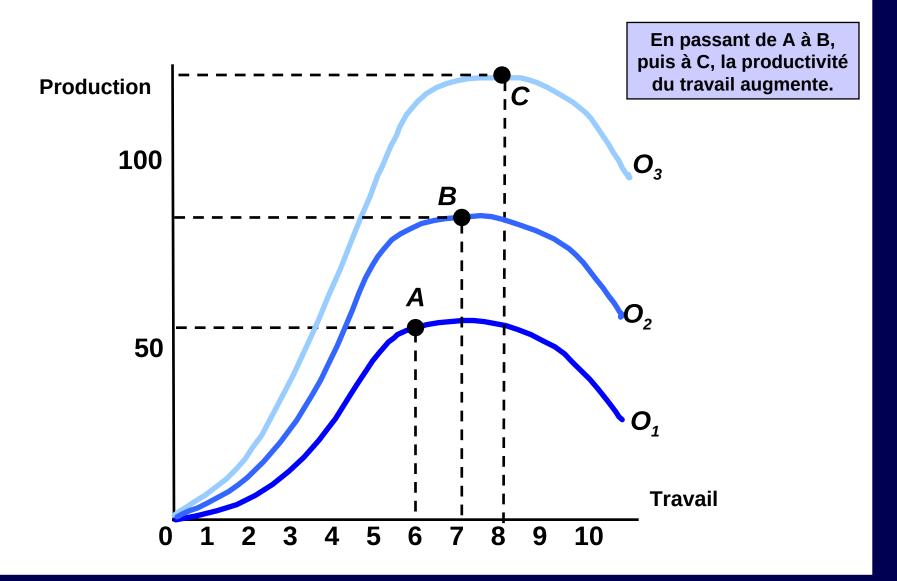
- Quand la quantité de travail utilisée est petite et que le capital est fixe, la production augmente sensiblement, parce qu'un plus grand nombre de travailleurs permet une spécialisation de chacun dans des tâches précises : leur productivité marginale augmente.
- Quand la quantité de travail utilisée est trop grande, certains deviennent inefficaces et la productivité marginale du travail diminue.

- Cette loi s'applique généralement à court terme, quand au moins un facteur de production est fixe.
- Cependant, elle peut également s'appliquer à long terme, si le chef d'entreprise décide qu'un ou plusieurs inputs resteront fixes.
- Cette loi suppose que la qualité du travail (des travailleurs) reste constante.

- Il faut faire attention à ne pas confondre rendements marginaux décroissants et rendements négatifs :
 - La production additionnelle peut baisser alors que la production totale augmente.

- La loi des RMD s'applique pour une technologie donnée :
 - Si la technologie de production évolue, il en résultera un déplacement de la courbe de production.
 - On peut produire plus avec les mêmes inputs.
 - La productivité du travail peut augmenter à la suite de progrès technologique, même avec des rendements marginaux décroissants.

L'effet du progrès technologique



Malthus et la crise alimentaire

- Malthus avait prédit la famine sur terre, car il pensait que les productivités moyennes et marginales du travail allaient diminuer alors que la population du monde continuait d'augmenter.
- Pourquoi Malthus avait-il tort ?
 - Il n'a pas pris en compte le progrès technologique.
 - Mais il avait raison à propos des productivités marginales décroissantes du travail.

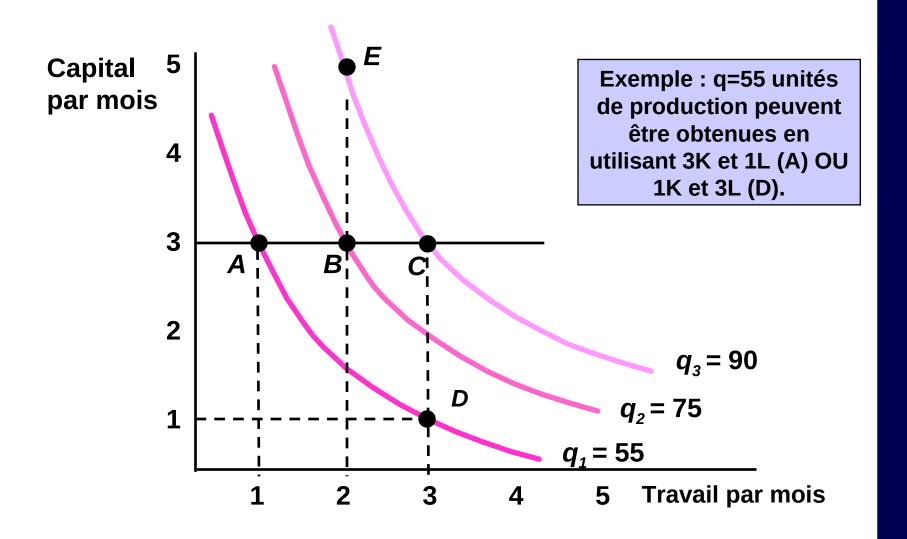
3. La production avec deux facteurs variables

- Analyse à long terme : tous les facteurs considérés (travail et capital) sont variables.
- Les entreprises peuvent atteindre un niveau de production avec différentes combinaisons de capital et de travail (cf. tableau ci-dessous).

Facteur Travail					
Facteur Capital	1	2	3	4	5
1	20	40	55	65	75
2	40	60	75	85	90
3	55	75	90	100	105
4	65	85	100	110	115
5	75	90	105	115	120

- Cette information peut être représentée graphiquement par les « isoquantes ».
- Une isoquante est une courbe qui relie toutes les combinaisons de facteurs permettant d'obtenir le même niveau de production.
- Les courbes sont tracées en continu pour considérer des quantités de facteurs parfaitement divisibles.

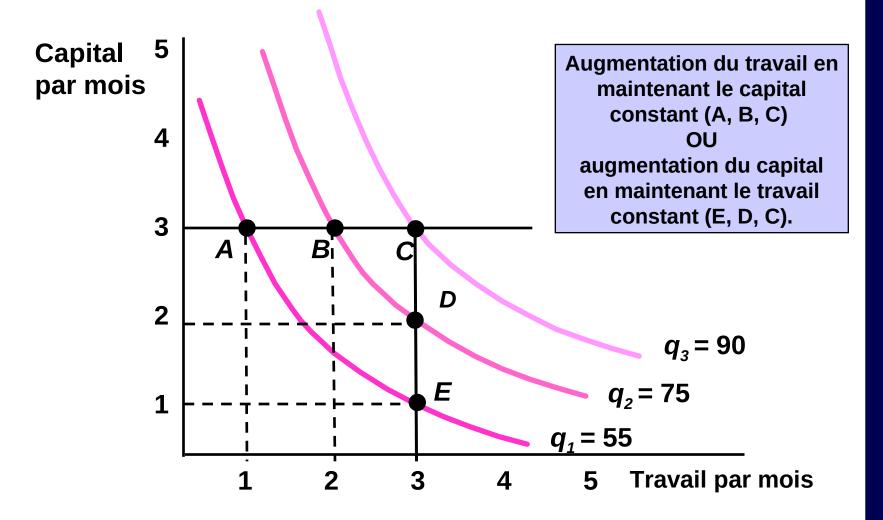
Carte d'isoquantes



- Les rendements marginaux décroissants du travail. En maintenant la quantité de capital constante à 3 et en augmentant la quantité de travail de 0 à 1, puis à 2, puis à 3 :
 - La production augmente à un taux décroissant (55, 20, 15) aussi bien dans le court terme que dans le long terme.

- Les rendements marginaux décroissants du capital. En maintenant la quantité de travail constante à 3 et en augmentant la quantité de capital de 0 à 1, puis à 2, puis à 3 :
 - La production augmente à un taux décroissant (55, 20, 15) aussi bien dans le court terme que dans le long terme.

Les rendements marginaux décroissants



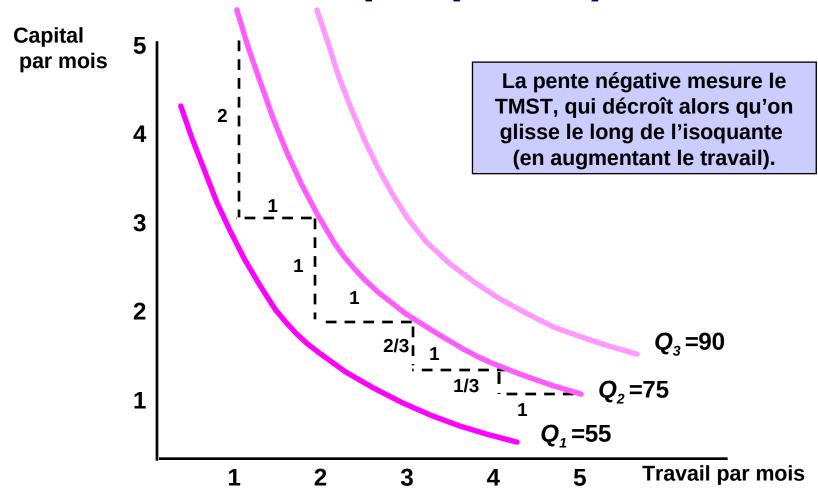
- Substitution entre facteurs de production :
 - Oune entreprise doit décider dans quelle mesure substituer un input à un autre pour produire une certaine quantité d'un bien.
 - La pente de l'isoquante montre ce degré de substitution d'un input à un autre : la valeur absolue de cette pente (négative) est le taux marginal de substitution technique (TMST).

Définition: La quantité d'un facteur de production (K) à laquelle il faut renoncer renoncer pour obtenir une unité supplémentaire d'un autre facteur de production (L) afin de maintenir le niveau de production constant est mesurée par le taux marginal de substitution technique (TMSt) de L à K.

Le taux marginal de substitution technique (TMST) est égal à :

$$TMST = -\frac{Variation de la Quantité de Capital K}{Variation de la Quantité de Travail L}$$
$$TMST = -\frac{\Delta K}{\Delta L} \text{ (pour un niveau constant de q)}$$

- Au fur et à mesure que le travail remplace le capital (= plus la production est intensive en travail) :
 - O La productivité du travail diminue.
 - La productivité du capital augmente.
 - La pente de l'isoquante est moins raide.



- Le TMST est décroissant (par rapport à L) à cause des rendements marginaux décroissants (et les isoquantes sont donc convexes).
- L'augmentation de la production due à une utilisation supplémentaire de travail est égale à : (PmL) ΔL (avec ΔL>0).
- La réduction de la production due à une utilisation moins importante de capital est égale à : (PmK) ΔK (avec ΔK>0).

Si on maintient le niveau de production constant, on augmente le niveau d'utilisation du travail et on baisse celui du capital, l'effet net est zéro :

$$(\mathbf{PmL})(\Delta L) + (\mathbf{PmK})(\Delta K) = \mathbf{0}$$

En redisposant les termes de l'équation :

$$(\mathbf{PmL})(\Delta L) + (\mathbf{PmK})(\Delta K) = \mathbf{0}$$

$$(\mathbf{PmL})(\Delta L) = -(\mathbf{PmK})(\Delta K)$$

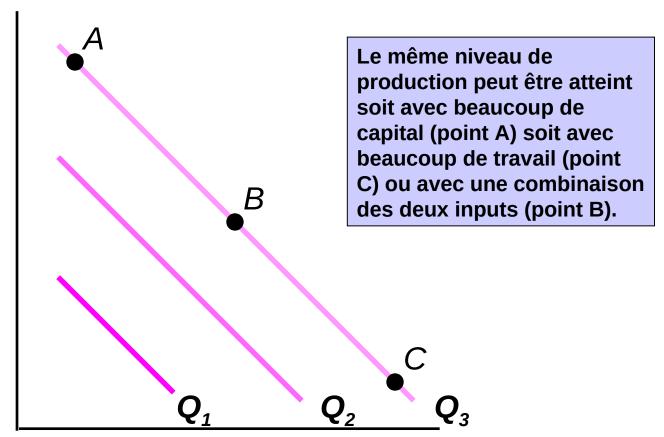
$$\frac{(\mathbf{PmL})}{(\mathbf{PmK})} = -\frac{\Delta K}{\Delta L} = TMST$$

Les isoquantes : cas particulier 1

- Deux cas extrêmes sont constitués par :
- Des facteurs parfaitement substituables :
 - Le TMST est constant en tout point d'une isoquante.
 - Le même niveau de production peut être atteint soit avec beaucoup de capital (point A) soit avec beaucoup de travail (point C) ou avec une combinaison plus équilibrée des deux inputs (point B).

Les isoquantes : facteurs parfaitement substituables

Capital par mois



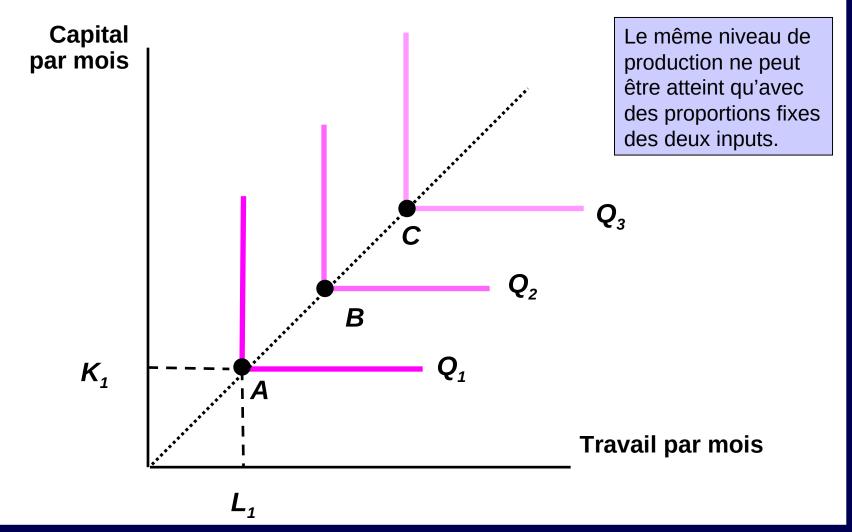
Travail par mois

Les isoquantes : cas particulier 2

2. Des facteurs parfaitement complémentaires :

- Fonction de production à proportions fixes.
- Aucune substitution n'est possible entre inputs.
- La production ne peut augmenter que si les quantités d'inputs utilisées augmentent toujours dans les mêmes proportions.

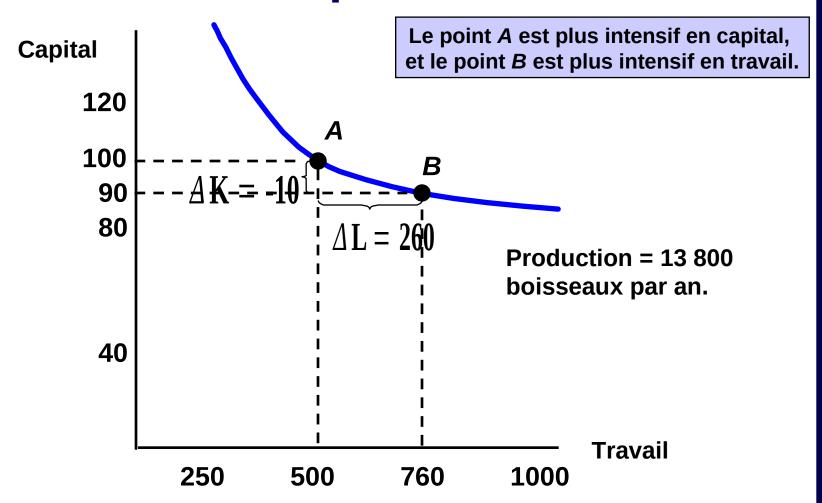
Les isoquantes : facteurs parfaitement complémentaires



Une fonction de production : l'exemple du blé

- Les céréales (par exemple le blé) peuvent être produites selon plusieurs méthodes :
 - Le blé cultivé aux États-Unis utilise une technologie intensive en capital (parce qu'il y est relativement abondant).
 - Le blé cultivé dans les PVD (pays en voie de développement) utilise une technologie intensive en travail (parce qu'il y est relativement abondant).

Une fonction de production : l'exemple du blé



Une fonction de production : l'exemple du blé

En augmentant L jusqu'à 760 et en diminuant K jusqu'à 90, le TMST = 0,04 < 1.</p>

TMST =
$$\frac{-\Delta K}{\Delta L}$$
 = $-(-10/260)$ = 0.04

OSi le rapport du salaire (prix du travail) au coût d'utilisation des machines (prix du capital) est supérieur au TMST, alors, plus de capital devrait être utilisé et la production devrait être intensive en capital.

4. Les rendements d'échelle

- En plus de décider quelles quantités de travail et de capital à utiliser pour un niveau de production donné, les entreprises doivent décider dans le long terme de combien et comment augmenter cette production.
 - La proportion des inputs sera-t-elle la même si l'échelle de production varie ?
 - Si les inputs sont doubles, la production doublera-telle ? Ou plus ? Ou moins ?

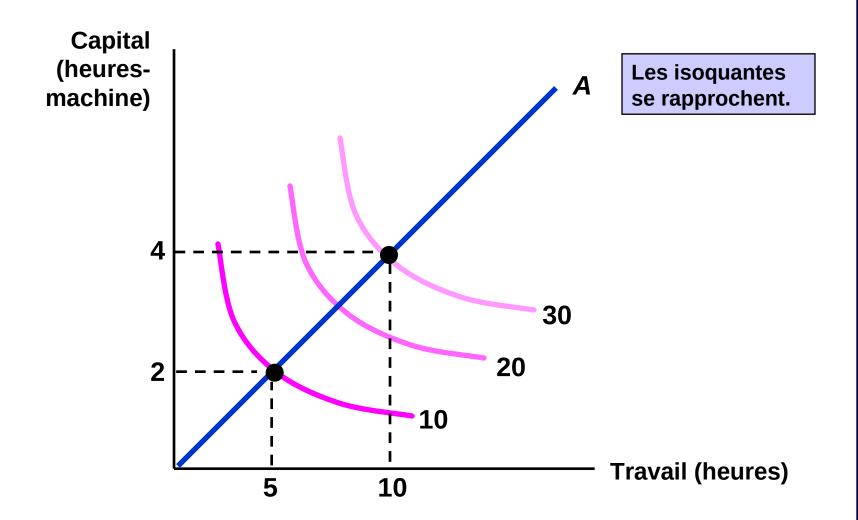
Les rendements d'échelle

- Les rendements d'échelle sont les taux auxquels la production augmente lorsque les quantités de facteurs augmentent dans les mêmes proportions. Ces rendements d'échelle peuvent être :
 - o croissants;
 - décroissants ;
 - oconstants.

Les rendements d'échelle croissants

- Rendements d'échelle croissants : la production fait plus que doubler lorsqu'on double tous les facteurs de production.
 - Une grande entreprise seule est plus efficace que beaucoup de petites entreprises.
 - O Rendements croissants : $f(\lambda K, \lambda L) > \lambda f(K, L)$ avec $\lambda > 1$.

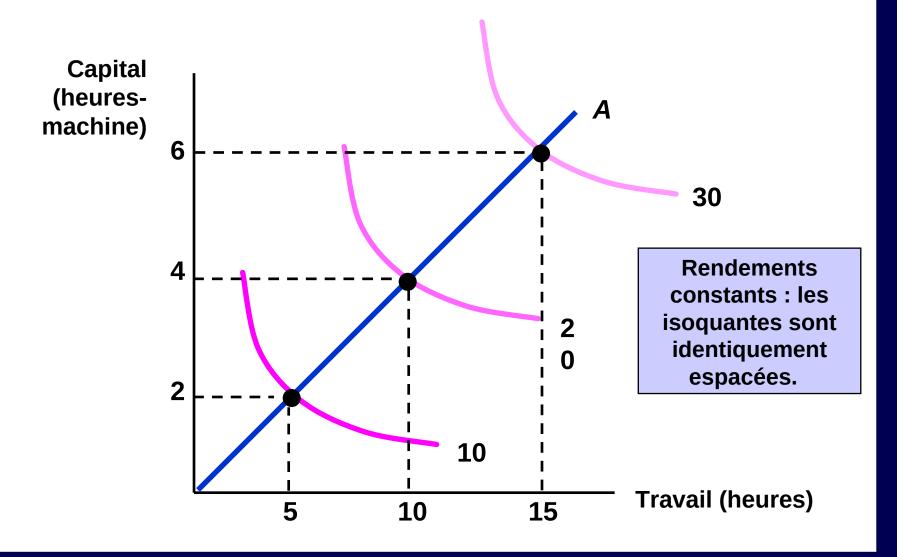
Les rendements d'échelle croissants



Les rendements d'échelle constants

- Rendements d'échelle constants : la production double lorsqu'on double tous les facteurs de production.
 - Un large nombre de producteurs est possible.
 - Rendements constants : $f(\lambda K, \lambda L) = \lambda f(K, L)$ avec $\lambda > 1$.

Les rendements d'échelle constants



Les rendements d'échelle décroissants

- Rendements d'échelle décroissants : la production fait moins que doubler lorsqu'on double tous les facteurs de production.
 - Un large nombre de producteurs de petite taille est préférable.
 - Rendements décroissants : $f(\lambda K, \lambda L) < \lambda f(K, L)$ avec $\lambda > 1$.

Les rendements d'échelle décroissants

